

Michèle FAÏ et Claire HOREAU (dir.), *Quand le diable a revêtu l'habit*, Karthala 2024

La CIASE, en annexe ou plutôt même en prologue de son rapport, avait publié *De victimes à témoins*. Dans la même veine, des personnes victimes, qui ont eu recours à la Commission Reconnaissance et Réparation (CRR) poursuivent leur patient travail de reconstruction par des récits dont le lecteur devient témoin, selon la juste formule d'Antoine Garapon dans la postface.

Les genres sont variés : ici des récits presque insoutenables d'agression, là des tableaux plus elliptiques, partout les suites si lourdes des agressions. Certains, dans l'Eglise, ont pu douter du caractère systémique des abus. Pour se convaincre du contraire, il suffit de se plonger dans cette lecture malheureusement édifiante.

Entre tous ces récits, de nombreux points communs : le rapport de la CIASE qui fut souvent un déclic pour libérer la parole ; puis le recours à la CRR qui a contribué largement à sa mission d'écoute et de restauration. En effet, par un travail d'écriture, le récit autobiographique peut ouvrir un nouvel espace à la personne victime pour une certaine distance vis-à-vis d'hier et donc pour un avenir plus apaisé.